

LA COMTESSE DE RADEPONT ET LA COMTESSE DE RONCHEROLLES

Madame Hortense Lucas de Radepont possédait une maison rue de la Seille. En novembre 1792, elle recueillit et cacha dans sa demeure plusieurs Sœurs lorsqu'elles furent chassées de leur monastère de la rue Morand. Le 23 janvier 1795, elle les reçut de nouveau, à leur sortie de prison. Sa demeure, conçue pour accueillir une famille, et non une communauté, se révéla vite exigüe. Il devint nécessaire, pour la santé des Sœurs, de leur procurer des possibilités d'aération. C'est ainsi que la Comtesse de Radepont les conduisit à la campagne, dans son château d'Esteville, pour de petits séjours. En accord avec Monsieur l'abbé Nicolas Cousin,



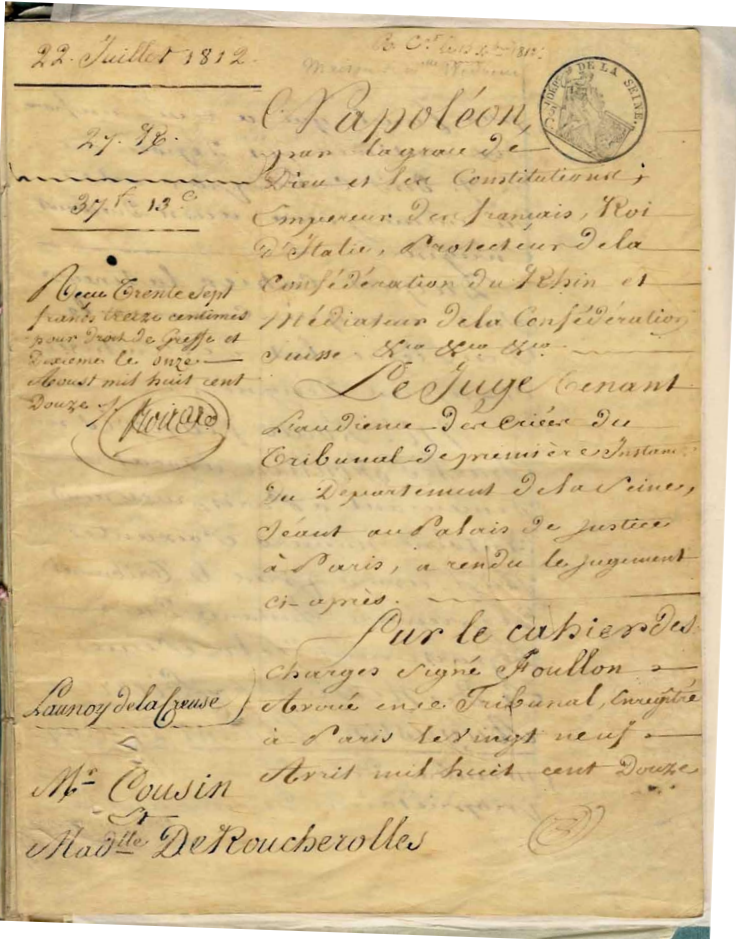
La Comtesse de Roncherolles

La Comtesse de Radepont et sa nièce la Comtesse de Roncherolles achetèrent le couvent des Minimes confisqué comme bien national. La Comtesse Félicité de Roncherolles était chanoinesse de l'Abbaye du Chapitre noble de Bouxières-aux-Dames au diocèse de Nancy. Tout laisse penser que les troubles de la Révolution l'obligèrent à trouver refuge auprès de sa tante.



La Comtesse de Radepont

La Comtesse de Radepont et sa nièce la Comtesse de Roncherolles achetèrent le couvent des Minimes confisqué comme bien national. La Comtesse Félicité de Roncherolles était chanoinesse de l'Abbaye du Chapitre noble de Bouxières-aux-Dames au diocèse de Nancy. Tout laisse penser que les troubles de la Révolution l'obligèrent à trouver refuge auprès de sa tante.



Documents concernant l'achat du couvent

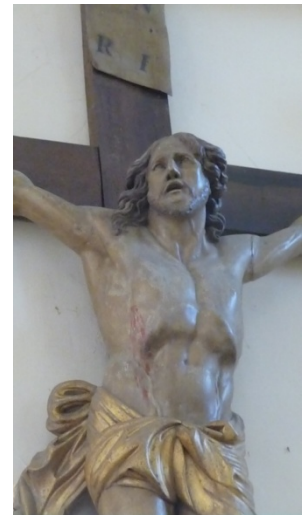


Arrivée place de l'église à Esteville

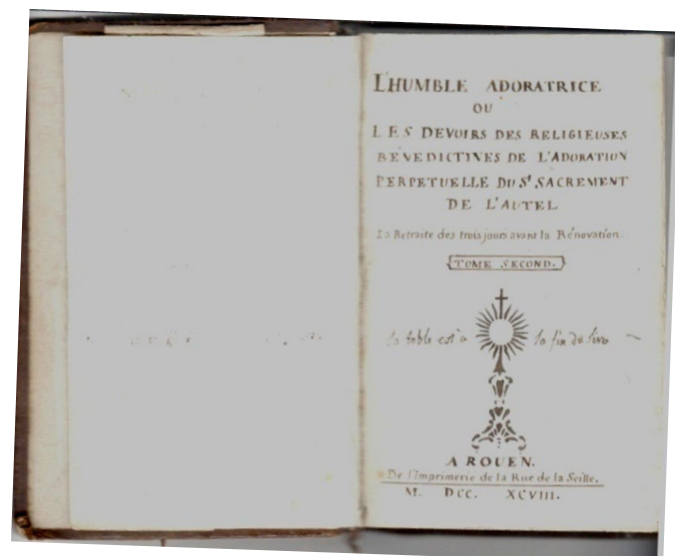


Château d'Esteville

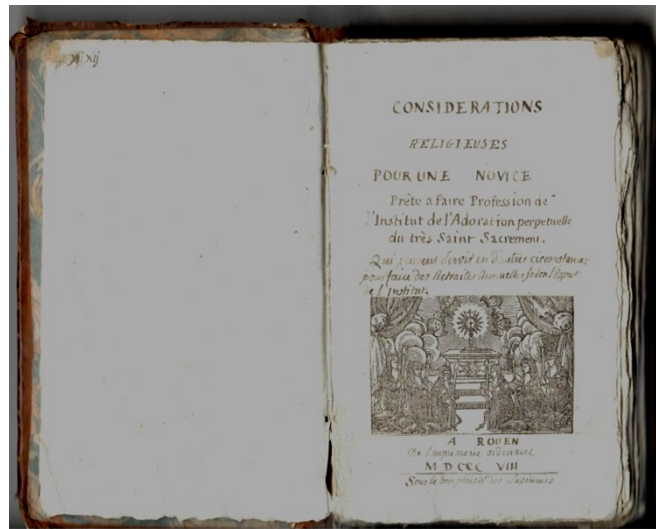
Christ dans l'église d'Esteville



Nos Sœurs ne sont pas restées oisives pendant ces années d'épreuves. Non seulement elles vaquaient certainement aux travaux domestiques, dans un autre domaine nous avons des gages de leur espérance fermement appuyée sur leur foi. En effet, elles n'ont pas hésité à



« publier » quelques ouvrages de spiritualité, dûment munis de l'autorisation ecclésiastique (par le Père Cousin), d'une introduction, d'une vraie table des matières, bien reliés. Il va de soi que tout est écrit à la main. C'était une œuvre saine et sainte qui a aidé la Communauté dans l'immédiat mais aussi dans les années qui ont suivi.



Après le décès du Père Cousin et de Madame de Radepont, la Comtesse de Roncherolles, légataire universelle, fit don du couvent à la Communauté. Elle s'était réservé une pièce, dans le monastère où elle demeura jusqu'à sa mort survenue le 11 avril 1849. Nos annales ont conservé le souvenir de sa générosité : outre l'achat du monastère, la Communauté lui doit le pavage de l'église, un fourneau pour la cuisine car précédemment on faisait la cuisine à l'âtre, le four pour faire le pain et au fond du jardin un petit oratoire dédié à Notre-Dame et bien d'autres présents.